



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

N°67 - JUILLET (YULHÉT) 2026
Six seveeen

ARTICLE

FOIX, TERRE LIÉE AU BÉARN

ÉDITO

LE MUSÉE BÉARNAIS



Mensuel gratuit - piloubearn@gmail.com

Le musée béarnais

Bienvenue à Pau, ce 25 septembre 2036, où nous vous accueillons chère délégation. Elus, journalistes et universitaires et vous tous venus visiter notre nouveau musée. Notre musée béarnais.

Je dois vous avouer quelque chose : il y a dix ans encore, l'idée me faisait sourire. Un musée du Béarn ? Pour y mettre quoi ? Trois bérets, deux quilles de jurançon et une photo de Fébus et Henri IV ? Et pourtant...

C'est étrange comme un peuple peut parler sans cesse de lui-même sans se raconter. Les initiatives ne manquaient pas : livres, vidéos, visites guidées, expos. Chacun racontait un morceau du Béarn. La montagne ici, le vignoble là, les bastides un peu plus loin. Mais personne ne racontait l'ensemble. Les Catalans ont leur musée. Les Bretons aussi. Les Basques également. Nous non. Enfin, pas tout à fait.

Les anciens se souviennent du musée béarnais installé au château. Un musée sans maison à lui, hébergé dans un lieu consacré à une autre histoire. Difficile de grandir dans ces conditions. Alors il a disparu. Depuis plus de trente ans nous vivons sans lui. Et puis quelqu'un a fini par poser la question qui dérange : comment transmettre ce que nous sommes si nous ne savons même pas où l'expliquer ? Florian ici, Jean là, d'autres depuis.

Alors nous avons recommencé. Archéologie, géographie, gastronomie, littérature, sports, économie, toponymie... Tout ce qui fait le Béarn a trouvé sa place entre ces murs. On y parle autant des vallées que de la plaine. Des gaves autant que des coteaux. Car un pays n'est pas une carte postale. Pas que.

La logique voulait que ce musée soit à Pau. Mais lorsque Pau hésitait, d'autres villes se proposaient : Oloron, Orthez, Navarrenx, Sauveterre. Peu importe finalement. Ce qui comptait, c'était l'envie, celle de transmettre. Car ce qui disparaît vraiment n'est jamais une tradition ou un monument. C'est la mémoire.



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel ainsi que la rencontre ci-bas dans

La Gazette du Béarn des Gaves :
Savourez l'été !

A lire entre deux concerts !



EDITO's

Des milliers de fois merci !

Le cap des 2300 abonnés a été franchi sur Facebook. C'est motivant de travailler et publier pour un public si assidu et nombreux. Merci, 2300 fois merci aux amis béarnais, basques, gascons, sud-américains ou d'ailleurs qui suivent régulièrement la page ! Avec +300 abonnés en trois mois, +200 en un mois, +100 en une semaine et près de 90000 vues sur mes contenus ce dernier mois, vous prouvez votre engagement auprès de mes publications jour après jour ! Merci à vous, mais pas que...

Un immense merci aussi à la Section Paloise pour cette sublime saison. Il faut qu'on se rende compte de la folie de faire une saison régulière invaincu à la maison. Une seule défaite à domicile, celle qu'il ne fallait pas certainement. Se rendre compte aussi d'avoir l'équipe la plus efficace dans les 22, une moyenne d'âge relativement basse, l'éclosion d'un paquet de mecs qui ont découvert les Bleus avec les Vert et Blanc, une ligne de trois-quarts folle et des avants respectés par tous. L'émotion mise de côté, merci la Section Paloise pour cette saison ! Merci et bravo à ces vieux briscards qui raccrochent, les jeunes qui ont confirmé, les pépites qui se sont révélées. Merci et bravo au staff, dirigeants, bénévoles (et un peu les supporters aussi). Merci et bravo à Sébastien Piqueronies, vivement la semaine prochaine !

Par chez vous Per bòste



La recyclerie L'Îlot Z Enfants

Forte de ses 11 bénévoles et de près de 80 adhérents, l'association collecte vêtements pour enfants, jouets, livres, matériel de puériculture et petit mobilier. Grâce à cette offre variée, la boutique est devenue une véritable caverne d'Ali Baba où les familles trouvent des articles de qualité à prix réduits. Créée en décembre 2023, l'association L'Îlot Z Enfants est au service des familles et de l'environnement. Après un démarrage à Audaux, la recyclerie s'est installée en février dernier dans un local plus spacieux à Castetnaud-Camblong afin de mieux répondre à une fréquentation croissante. L'association poursuit également une mission solidaire en préparant des colis personnalisés pour les familles en difficulté. Son nouveau site dispose désormais d'un parking sécurisé, d'une cour de jeux et d'un espace convivial ouvert à tous.

Accueil du public le mercredi (14h-18h) et le samedi (10h-12h/14h-18h).

L'Îlot Z Enfants, 5 côte de Baure, 64190 Castetnaud-Camblong, 06 76 63 58 08.

FOIX

TERRE LIÉE AU BÉARN

Le lien entre le Béarn et Foix est peut-être la plus grande histoire dynastique des Pyrénées. Mais comment ces deux terres, non limitrophes, se sont retrouvés si liées ? Explications.

À l'origine, le Béarn et le comté de Foix (grosso modo l'actuelle Ariège) sont deux entités distinctes : le Béarn est une vicomté très autonome, centrée sur Orthez puis Pau et le comté de Foix, centré sur Foix et son célèbre château, est un puissant état féodal des Pyrénées orientales. Pendant longtemps, ces deux territoires ont leurs propres dynasties. À la fin du XIII^e siècle règne sur le Béarn Gaston VII de Béarn, surnommé « le Grand ». Il appartient à la maison de Moncade, d'origine catalane. Il n'a cependant aucun fils survivant, seulement plusieurs filles. Parmi elles se trouve Marguerite de Moncade, héritière du Béarn. Or, cette Marguerite est mariée à Roger-Bernard III de Foix. C'est là que tout se joue. Lorsque Gaston VII meurt en 1290 à Sauveterre-de-Béarn, une crise successorale éclate. Il avait modifié plusieurs fois son testament et certaines de ses filles contestent l'héritage. Malgré ces difficultés, Marguerite de Moncade et son époux Roger-Bernard III s'imposent. Roger-Bernard III devient alors vicomte de Béarn du chef de son épouse. C'est la première fois qu'un comte de Foix gouverne également le Béarn.

Leur fils Gaston I^{er} de Foix-Béarn hérite à la fois du comté de Foix et de la vicomté de Béarn. À partir de lui apparaît véritablement la maison de Foix-Béarn. Dès lors, les deux territoires restent durablement associés.

Cette union crée une puissance pyrénéenne considérable : Foix apporte ses possessions en Ariège et vers l'est des Pyrénées, le Béarn apporte sa richesse, son autonomie politique et son ouverture vers la Gascogne. Les comtes de Foix deviennent ainsi progressivement parmi les plus puissants seigneurs du Sud-Ouest. Cette dynastie donnera plus tard Gaston III dit « Fébus », l'un des plus célèbres princes médiévaux du Midi (si ce n'est le plus fameux), les rois de Navarre et finalement Henri III de Navarre, futur Henri IV (en somme un lointain héritier des Foix-Béarn). En somme, les seigneurs de Foix arrivent à la tête du Béarn non par conquête mais par héritage.

Si par cas vous vous baladez en Ariège, arrêtez-vous à la belle ville de Foix (de toute façon, vous n'aurez pas le choix) et visitez son **château** (là aussi, de toute façon vous n'aurez pas le choix). Voilà un sublime et majestueux château, datant du XII^e siècle, perché fièrement sur son rocher, dominant la ville et les montagnes ariégeoises. Un lieu chargé d'histoire dont l'un de ses plus célèbres seigneurs n'est autre que **Gaston Fébus** ! Prince guerrier, écrivain et mécène, il a renforcé le château au XIV^e siècle pour en faire une forteresse imprenable. Encore aujourd'hui, le château porte les marques du passage et de la puissance du Prince Soleil ! Depuis 1930, le château de Foix accueille le musée départemental de l'Ariège. On y découvre la préhistoire, l'archéologie gallo-romaine et médiévale, l'histoire du comté de Foix, du Moyen Âge et de l'époque où le château servait de prison. Armes, sculptures, lit d'Henri IV... autant de trésors à explorer. Aujourd'hui, les collections sont repensées pour faire revivre l'histoire du château et plonger dans la vie quotidienne à Foix au temps des comtes (notamment de Gaston Fébus, bien sûr, mais pas que !). Où que l'on se promène dans la capitale ariégeoise, on se sent toujours sous la protection du château des comtes de Foix. Et dire que cet édifice a failli être rasé. Ouf, l'ordre de Richelieu n'a jamais été appliqué.

Un clin d'œil béarnais plus modeste vous attend rue des Chapeliers. Au 23 de cette vieille rue fuxéenne se trouve l'Hôtel particulier de la famille de Tréville, famille dont est issue le célèbre Capitaine des Mousquetaires. Pour rappel, l'Oloronnais de naissance (et Jean Armand du Perrier de son vrai nom) est bien entendu connu sous le nom de Monsieur de Tréville. Après les décès successifs du cardinal Richelieu et du roi de France Louis XIII, la carrière militaire de Tréville est terminée puisque la Compagnie des Mousquetaires du Roi se retrouve dissoute. Il se consacre à son domaine basque à Trois-Villes en Soule et finit par accepter le poste de gouverneur du pays de Foix. Ce poste est une compensation à sa fin de carrière militaire.



Au château de Foix, les représentations de Fébus aux couleurs sang et or sont nombreuses. Notons d'ailleurs l'évocation de ses œuvres, dont le chant *Aquères mountagnès* et le *Livre de Chasse*. En ville, les armes de Foix-Béarn sont partout !

Mais pourquoi parler de Foix en Ariège ?

Pourquoi ce mois-ci vous ai-je parlé de Foix, en Ariège ? Après tout, PilouBéarn ne parle-t-il pas que de Béarn ? Oui, je vous la fais chaque année celle-là...

Alors déjà non, je parle de ce que je veux dans ce mensuel (non mais oh !), mais c'est surtout pour répondre à une question que j'entends souvent : **pourquoi les seigneurs locaux étaient des Foix-Béarn ?** (Et parce qu'il y a un an j'y étais en vacances...)

Je trouve ça cool de savoir que c'est grâce à cette alliance entre ces deux dynasties que par exemple il y a les vaches béarnaises sur le drapeau d'Andorre. Vous ne le saviez pas ? Rendez vous le mois prochain pour en savoir un peu plus...



Impossible de marcher dans Foix sans voir son château. En hauteur, il est la carte postale de la capitale ariégeoise.

La photo du mois

La foto deu més

Coarraze,
château du XVIIIe siècle

La seigneurie de Coarraze s'y établit dès le XIIe siècle. Un premier château est construit au XIVe siècle mais connaît de multiples modifications et travaux.

C'est au château de Coarraze qu'Henri Ier d'Albret, roi de Navarre, envoie son petit-fils Henri, futur Henri IV, pour lui qu'il suive une éducation saine et rurale (un bon p'tit Béarnais quoi).

Victime d'un incendie en 1684, l'actuel château est rétabli en 1755.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Les **Mardis Musicaux de Navarrenx** est une association qui organise des concerts tout l'été, dans un cadre historique exceptionnel : le théâtre des échos au cœur des remparts de Navarrenx. Au programme :

[7 juillet : finale Tremplin de l'Antre des gaves] - [14 juillet : Paulette et les Darons + Amay'sings + Les diables de la Garrigue + Sevenly + Graines de Sel + Crazy Cows] - [21 juillet : Wonderful Guinguette + Fucking Freddy + Jo Dahan et le Gondzo Club] - [28 juillet : Chafao + Tribute Jamiroquai 2e Jam'MMN] - [11 août : Chérèze et les poètes du rock français + Pog Mahone] - [18 août : Atom + Eenzel + New Man's Krew].

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**MUSÉE
MUSÉ**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : La vache, animal sacré
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN